

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

L'UJPDG prône "une collaboration de proximité" avec les jeunes d'Akanda

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

EN tournée de prise de contact dans l'Estuaire, le secrétaire général adjoint de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) était, récemment, dans la commune d'Akanda. Axel Jesson Ayenoue, nommé au mois de mars dernier alors que le pays entrainait en confinement du fait du coronavirus, était auprès de la jeune garde d'Akanda pour s'enquérir de l'état des lieux des structures de base de l'UJPDG. De prime abord, il a constaté que les quatre fédérations sont gérées par de jeunes hommes. "Il va

falloir poser sur la table le problème de la représentativité de la jeune femme au niveau du l'UJPDG. Il faut savoir pourquoi elle ne s'engage pas et n'est pas présente dans les structures du parti. Il faut qu'on évalue froidement les raisons, causes et surtout qu'on voit comment y remédier", a-t-il dit. Avant de souhaiter une collaboration de proximité avec ses congénères. "Mais une collaboration réglée", a-t-il précisé. De l'échange qui s'est ensuivi, l'on retient qu'Axel Jesson Ayenoue est dans la dynamique du "nous" : "Nous sommes le relais de l'action du gouvernement. Mais également le moyen

de pression (...)". Pour mobiliser les troupes, il pense au contact permanent et au dialogue. "Ce qui suppose de réfléchir sur des actions à poser ensemble pour mobiliser plus encore", a ajouté l'orateur. Non sans

annoncer le lancement des "rencontres entrepreneuriales pour susciter l'esprit de l'entrepreneuriat chez les jeunes". En retour, ses hôtes lui ont offert une flamme sculptée porteuse de leurs espoirs.



Photo: L.R.A

Entre nous soit dit Boukoubi impitoyable, corrosif et lucide

UNE question taraude nos esprits: que s'est-il passé à l'ouverture de la seconde session ordinaire du Parlement? Cette interrogation vient du ton incisif et sans concession adopté à cette occasion par le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi. Avec une parole particulièrement acérée, il a véritablement décoché une salve à l'endroit des adeptes de la duplicité. Et nul besoin d'être grand clerc, pour comprendre que cette déflagration n'est pas à prendre pour une sommation de circonsance. En sortant de sa posture habituelle faite de tact et de réserve, l'élue de Pana a donné une indication forte. En fait, pour Faustin Boukoubi, le double jeu autant que la déloyauté masquée n'auront plus droit de cité. En clair, la route qui mènera jusqu'à l'échéance de la Présidentielle de 2023 ne connaîtra plus l'apostasie ou les conspirations qui ont précédé le scrutin de 2016 au sein du grand parti de masse. Cette injonction du président de l'Assemblée nationale doit être mise en perspective et on devrait l'aligner sur la manière inflexible avec laquelle le couperet des sanctions s'est abattu récemment sur certains "camarades". Tout ceci revient à dire que le Parti démocratique gabonais (PDG), dans toutes ses composantes, prend la charge de s'incarner avec responsabilité et détermination. En faisant le choix de ne point tirer à fleurets mouchetés, mais plutôt de sortir l'artillerie lourde, et parce que demain se prépare aujourd'hui, Faustin Boukoubi ne veut pas être simplement exacerbé. Alors, il se fait virulent et lucide en tranchant dans le vif. Il n'appelle pas à une opération cathartique, mais il prêche pour la séparation du bon grain de l'ivraie. Sur un autre registre, il nous plaît ici de souligner les propos tenus avec hauteur et éloquence à l'endroit du Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. Tout comme le vibrant hommage rendu au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour la matérialisation de son engagement envers la femme gabonaise. Cela vient de s'accroître encore, avec la nomination d'une compatriote comme ambassadeur du Gabon en France, une des représentations stratégiques de notre diplomatie. Et pour finir, nous voulons, avec fierté et bonheur, relever une autre grande victoire du président de la République : pendant que corbeaux et autres catastrophistes nous promettaient une année blanche, voilà que le baccalauréat vient de se tenir. Certes, l'effervescence habituelle n'aura pas eu lieu. Mais est-ce une raison de boudier notre satisfaction? Bassé!

Teddy OSSEY



REPUBLICQUE GABONAISE
Union - Travail - Justice

Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

COMMUNIQUE

ACTIVITE MEDICO-CHIRURGICALE D'UROLOGIE

A l'invitation de la **CNAMGS**, en collaboration avec le service de santé militaire, le docteur **Éric Jacob BENIZRI**, séjournera à Libreville du **09 au 14 Septembre 2020**, dans le cadre d'une activité médico-chirurgicale.

A cet effet, les patients intéressés par cette prestation sont invités à se présenter à **l'hôpital d'instruction des Armées Omar BONGO ONDIMBA (HIAOBO)**, selon le programme suivant :

DATES	LIEU	ACTIVITES	HORAIRES
Mercredi 09 Septembre 2020	HIAOBO	Consultations préopératoires avec le Dr OLAGUI , Urologue.	De 10h30 à 14h00
Jeudi 10 Septembre 2020	HIAOBO	Consultations ,bilan préopératoire pour les patients programmés avec le Dr BENIZRI	De 8h00 à 18h00
Vendredi 11 Septembre 2020	HIAOBO		De 8h00 à 18h00
Jeudi 12 Septembre 2020	HIAOBO		De 8h00 à 18h00
Samedi 13 Septembre 2020	HIAOBO		De 8h00 à 18h00
Dimanche 14 Septembre 2020	HIAOBO		De 8h00 à 18h00

NB :

Les patients assurés de la CNAMGS s'acquitteront de leur ticket modérateur sur tous les actes réalisés à leur profit.

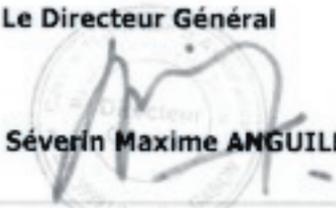
Les nouveaux patients doivent préalablement prendre rendez-vous en appelant aux numéros ci-dessous.

Contacts :

CNAMGS Médecin référent :065.99.02.92

Secrétaire du Service de Chirurgie Viscérale :01.79.36.30/01.79.36.14

Le Directeur Général



Séverin Maxime ANGUILE

Établissement Public - Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale
Siège Social: Boulevard du Nord de Mir - B.P. 3993 Libreville-Gabon - Tél. (241) 77 58 65-66-67-68 - Fax. (241) 77 59 54